

Ibo¹

Tiré des *Contemplations* VI, ii (1856)

Trouvé au site <http://poesie.webnet.fr>

Dites, pourquoi, dans l'insondable
 Au mur d'airain,
Dans l'obscurité formidable
 Du ciel serein,

Pourquoi, dans ce grand sanctuaire 5
 Sourd et béni,
Pourquoi, sous l'immense suaire
 De l'infini,

Enfourir vos lois éternelles
 Et vos clartés? 10
Vous savez bien que j'ai des ailes,
 O vérités!

Pourquoi vous cachez-vous dans l'ombre
 Qui nous confond?
Pourquoi fuyez-vous l'homme sombre 15
 Au vol profond?

Que le mal détruise ou bâtit,
 Rampe ou soit roi,
Tu sais bien que j'irai, Justice,
 J'irai vers toi! 20

Beauté sainte, Idéal qui germe
 Chez les souffrants,
Toi par qui les esprits sont fermes
 Et les coeurs grands,

Vous le savez, vous que j'adore, 25
 Amour, Raison,
Qui vous levez comme l'aurore
 Sur l'horizon,

Foi, ceinte d'un cercle d'étoiles,
 Droit, bien de tous, 30
J'irai, Liberté qui te voiles,
 J'irai vers vous!

¹ "Ibo" veut dire en latin "j'irai."

Vous avez beau, sans fin, sans borne Lueurs de Dieu, Habiter la profondeur morne Du gouffre bleu,	35
Ame à l'abîme habituée Dès le berceau, Je n'ai pas peur de la nuée; Je suis oiseau.	40
Je suis oiseau comme cet être Qu'Amos ² rêvait, Que saint Marc voyait apparaître A son chevet,	
Qui mêlait sur sa tête fière, Dans les rayons, L'aile de l'aigle à la crinière Des grands lions.	45
J'ai des ailes. J'aspire au faite; Mon vol est sûr; J'ai des ailes pour la tempête Et pour l'azur.	50
Je gravis les marches sans nombre. Je veux savoir; Quand la science serait sombre Comme le soir!	55
Vous savez bien que l'âme affronte Ce noir degré, Et que, si haut qu'il faut qu'on monte, J'y monterai!	60
Vous savez bien que l'âme est forte Et ne craint rien Quand le souffle de Dieu l'emporte! Vous savez bien	
Que j'irai jusqu'aux bleus pilastres, Et que mon pas,	65

² = Le livre d'Amos et le livre de Marc se trouve dans la Bible, dans le Nouveau Testament. Le lion ailé, auquel Hugo se réfère dans cette strophe et dans la suivante, est un des quatre animaux de la vision d'Ézéchiel, et figure aussi dans l'Apocalypse. Le lion ailé est aussi traditionnellement associé à saint Marc.

Sur l'échelle qui monte aux astres, Ne tremble pas!	
L'homme, en cette époque agitée, Sombre océan, Doit faire comme Prométhée ³ Et comme Adam.	70
Il doit ravir au ciel austère L'éternel feu; Conquérir son propre mystère, Et voler Dieu.	75
L'homme a besoin, dans sa chaumière, Des vents battu, D'une loi qui soit sa lumière Et sa vertu.	80
Toujours ignorance et misère! L'homme en vain fuit, Le sort le tient; toujours la serre! Toujours la nuit!	
Il faut que le peuple s'arrache Au dur décret, Et qu'enfin ce grand martyr sache Le grand secret!	85
Déjà l'amour, dans l'ère obscure Qui va finir, Dessine la vague figure De l'avenir.	90
Les lois de nos destins sur terre, Dieu les écrit; Et, si ces lois sont le mystère, Je suis l'esprit.	95
Je suis celui que rien n'arrête Celui qui va, Celui dont l'âme est toujours prête A Jéhovah; ⁴	100

³ Hugo juxtapose dans cette strophe et dans la suivante une allusion mythologique et un allusion biblique. Prométhée, c'est l'homme qui a volé le feu des dieux mythologiques grecs. Adam, c'est le premier homme dans la Bible, celui qui a eu le savoir que Dieu lui cachait.

